

Les Amis du Château de Montfort.

email : lesraisonneurs@free.fr site <http://www.lesraisonneurs.fr.st>

Les Vœux du président

Nous avons entrepris ensemble une aventure un peu folle, qui dépasse sans doute la raison. Qu'importe puisque le cœur l'ignore ! L'avenir de Montfort se bâtit aujourd'hui. Le courage et la conviction, ces forces nécessaires à tout projet, je vous les souhaite très sincèrement et sans restriction.

Pour nous qui sommes un lien essentiel entre les ruines de Montfort et nos générations futures, je retiendrais cette phrase d'A. Malraux qui s'applique parfaitement à notre condition "de passage":

L'avenir est un présent que nous fait le passé.

Le bilan de notre AG est pleinement positif

Le bilan 2005 est globalement positif et nous ne manquons pas d'idées. Entre autres actions décidées en séance, la création/réhabilitation d'un verger en complément du jardin et le relevé photogrammétrique des ruines. Rappelons que nous avons eu la présence durant toute l'AG de notre adjoint au Patrimoine Claude Gloeckle qui nous a félicité et assuré du soutien de la commune, d'Annick Clavier qui nous a conseillé sur les travaux à entreprendre et notre correspondante local du dauphiné, Monique Micaud. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés car leur participation est le témoignage incontestable de notre reconnaissance.

Nous avons déposé un dossier au concours du Patrimoine Rhonalpin.

Le succès à ce concours peut influencer sur nos finances et donc la rapidité de notre action (chantier international 2007 par ex)

Notre objectif décrit dans le dossier 3 axes:

- Poursuivre les sondages archéologiques avec la CPI,
- Sauvegarder et remettre en valeur les murs grâce à plusieurs chantiers insertion ou foyer social et bien sur Raisonneurs
- Aménager les abords en complétant le jardin médiéval par un verger dont certains arbres sont encore perdus dans les ronces



Le bureau nouveau est arrivé.

Suite à l'élection du CA, nous avons élu lors de notre première séance de conseil le nouveau bureau.

Philippe Verrier et François Gigon sont nommés respectivement président et vice président.

Brigitte et Guy sont trésorier et trésorier adjoint.

Hélène Quenot reste secrétaire et se voit adjoindre l'aide de Simone Eurin.

Je remercie très sincèrement les membres démissionnaires pour leur apport et souhaitent une parfaite entente à nos nouveaux et dévoués venu(e)s.

Informations diverses

Le planning de l'année 2006 est disponible sur le site internet

Nous retiendrons notre fête médiévale le 8 juillet et le chantier de fouilles avec A. Clavier du 10 au 22 juillet

Les livres de la bibliothèque des Raisonneurs sont disponibles au local d'"Autrefois pour Tous".

Nous avons acheté dernièrement le dernier n° de "la Pierre et l'Ecrit" dans lequel Annick fait un article sur le procès de Albert de Montfort.

Pour compter nos forces et planifier des travaux plus ou moins ambitieux, Guy a mis en ligne un forum :

<http://raisonneurs.webhop.org/> chacun s'inscrit le jeudi pour le samedi.

La pensée du jour (propos de Jacques Legoff dans l'Histoire hors série n°305 janv 06)

Le Christianisme médiéval nous a légué entre autre héritage le mariage. Bien sûr l'union entre les hommes et les femmes durent depuis l'antiquité romaine ou germanique. Mais, c'est l'Eglise qui en a fait un sacrement, l'a rendu monogame et irrévocable. J'en vois pour preuve dans le désir de tant de couples homosexuels de se marier. On peut trouver cela stupéfiant mais c'est un héritage médiéval. Si les homosexuels veulent eux aussi se marier à la mairie et éventuellement à l'église, c'est parce que depuis le Moyen âge, le mariage est devenu la forme fondamentale, l'institution essentielle de l'union de deux êtres.

Dernière nouvelle : Encore du travail pour les Raisonneurs de pierre !

Le CA Raisonneur a accepté la proposition de Bernard Fort de prendre en charge la restauration du moulin des Ayes. Une AG extraordinaire est planifiée le 17 février pour revoir nos statuts et notre mode de fonctionnement. Nos amis d'APT y seront conviés.

Sortie annuelle des « Raisonners et Autrefois Pour Tous » (Michel Desmaris)

Le samedi 05 novembre, 27 personnes ont participé à la visite de 3 sites historiques autour de St Marcellin.

La ferme des 'Loives'.

Cet imposant bâtiment est situé sur la route de Montfalcon à 3 km de Roybon. Dès le XIe, cette ancienne maison forte faisait partie d'un grand domaine seigneurial « Les Loives ». Les Hospitaliers de St Jean de Jérusalem y possédaient une maison de l'aumône et une commanderie. La maison des 'Loives' sera ensuite rattachée à l'ordre des Antonins et deviendra la propriété des chanoines Hospitaliers de St Antoine. (1)

Elle fut très certainement le lieu de rencontres et de réunions importantes du pouvoir Delphinal et local.

Au dernier étage devenu grenier de cette vieille bâtisse se trouve l'ancien niveau supérieur d'une grande salle richement décorés. de 39 écus représentent, avec les armoiries du Dauphiné et de la Savoie,

Ces décors ont fait l'objet d'une étude approfondie et d'une minutieuse reconstitution.(2)(3)

(1)(2) Chantal Mazard : *La Pierre et l'Écrit / Evocations 1996-97, Patrimoine en Isère/Chambaran Mars 2002*

(3) Gisèle Bricault : *Un décor pour l'histoire Dauphinoise - Fresques et blasons de la maison des Loives en Pays de Chambaran*



Le prieuré de Marnans,



Au fond d'un petit vallon paisible, nous allons visité, guidé par l'aubergiste, l'église romane St Pierre de Marnans, une des plus remarquables du Dauphiné.

L'église est mentionnée dès le Xie. Au XIIe, un petit monastère s'installe abritant des chanoines réguliers.

En 1287, ce prieuré est rattaché à l'Abbaye de St Antoine, et les chanoines adoptent alors la règle des Hospitaliers antonins (4).

Vers 1560, le prieuré est dévasté par les troupes protestantes. Seule, l'église romane est épargnée ; classée en

1854. La lumière arrivant par les baies ébrasées et le dépouillement de l'édifice évoquent l'influence de l'art cistercien.

(4) Alain de Montjoie : *Patrimoine en Isère/Chambaran Aspects religieux du Moyen Âge.*



Repas à l'Auberge du Prieuré de Marnans

Beauvoir en Royans

Le président des Amis du Vieux Beauvoir nous rappela l'histoire de cet ancien bourg médiéval inclus dans une même enceinte de fortifications, sur un petit plateau escarpé au pied du Vercors, château et bourg dominant l'isère.

En 1251, le Dauphin Guigues VII acquiert le château de Raymond Bérenger seigneur de Royans, en échange d'autres terres. Devenu résidence des dauphins pendant un siècle, le château subit de nombreux aménagements et particulièrement entre 1335 et 1342, sous Humbert II (dernier dauphin de Viennois). En 1343, il crée près de son château le couvent des Carmes (5).

De l'ensemble du château,(classé en 1922) il ne reste que des éléments de murs importants dont le donjon, le chœur de la chapelle gothique et le corps de logis. Seul le couvent a été épargné des destructions.

(5) Annick Ménard : *La pierre et l'écrit*

évocations 1990 / Beauvoir et les châteaux du bas-Grésivaudan.

Nous terminons notre visite au musée Delphinal de Beauvoir créé en 1918 par César Fihloul passionné d'archéologie et d'histoire du Royans, avec l'aide de son ami Hippolyte Müller, fondateur du Musée Dauphinois.

Situé au cœur du village, ce musée géré par l'association, expose du mobilier et de nombreux objets du XIXe. Il contribue à la connaissance de l'histoire locale et du Dauphiné.



La chapelle et le couvent des Carmes

Architecture du moyen-âge

En quête de matériaux à Montfort

(Inspiré du livre « Chantiers d'abbayes » d'Emmanuelle Jeannin)

Il n'y a pas de site médiéval sans matériaux alentour, et de manière générale, dans les constructions médiévales, on fait en priorité honneur aux matériaux locaux par souci d'économie.

La pierre, matériau noble.

La construction médiévale tend à substituer au bois – inflammable, putrescible, en somme fragile – un matériau plus résistant et considéré comme plus noble pour les murs : la pierre. Chaque type de pierre présente des qualités propres pour la mise en œuvre : le choix de la pierre est donc fondamental.

Au château de Montfort, différentes pierres sont employées :

- Les **pierres calcaires** (*roches sédimentaires*) du massif de Chartreuse sont les éléments principaux de construction du château. Le calcaire de Montfort provient probablement de la falaise surplombant le château : du séquanien, une roche friable. Ce calcaire est issu d'anciens sables marins, il arrive d'ailleurs que l'on trouve des ammonites dans les pierres de Montfort.
- Des dalles de **schiste** (*roche cristalline*), plus résistantes que le calcaire, se trouvent en faible quantité au château de Montfort et proviennent probablement des collines de Belledonne . Quelques dalles sont encore en place sur le sol de la cuisine, la majeure partie du dallage ayant disparu.
- Le **tuf** (*concrétions calcaires*). Ces pierres se sont formées sur des végétaux, tels que des mousses, à proximité des cascades de la Chartreuse. C'est un matériau présentant à l'air libre une résistance mécanique élevée. Léger, il est relativement facile à travailler. Il est employé à Montfort dans les voûtes des fenêtres et portes.
- Les **molasses** (*grès de calcaire argileux*). La molasse est une pierre fragile : la dissolution du calcaire cimentant les grains rend la surface de la roche friable après un long séjour à l'air libre. Les molasses existent en faible quantité au château de Montfort, et sont de différentes couleurs, on en distingue des jaunes, des grises, des vertes et des rouges. La particularité de la molasse est d'être une pierre réfractaire, et on remarque notamment à Montfort une pierre de molasse formant le fond de cheminée du logis des gardes.



Chronique de Berne de Diebold Schilling

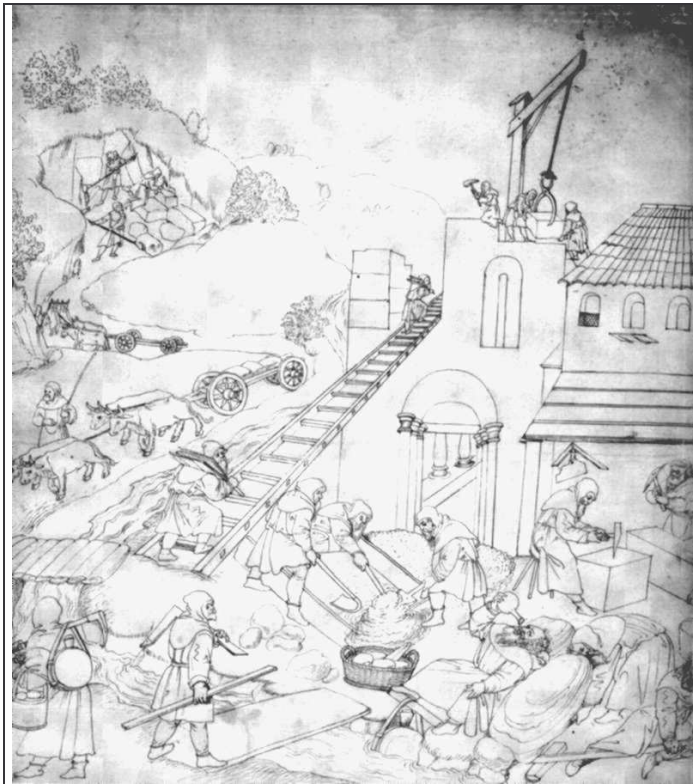
Au premier plan à droite , les commanditaires, richement parés découvrent les chantier en compagnie de l'architecte, reconnaissable à sa baguette. A gauche, les tailleurs de pierre sont à l'ouvrage. Leurs outils sont disposés en vrac ; équerre, compas, tabouret à pied unique du tailleur, têt, pic, gouge, maillet. A gauche, un tailleur assis sur un tabouret taille. A sa droite, un ouvrier essaie de dégager une pierre avec une barre à mine. Derrière, un chaudronnier mélange le mortier dans un bac à chaud avec sa gâche. Un manœuvre transporte des matériaux dans une brouette. En arrière plan, les bûcherons apprêtent du bois avec des haches d'abattage.

"Fondation de Berne par le duc Berthold V de Zähringen en 1191

Les matériaux transformés

- La **brique** est un substitut fréquent à la pierre. L'argile est extraite du sol et façonnée ; cuite dans des fours, elle gagne en résistance. La brique est assemblée telle quelle ou taillée pour lui donner la forme voulue. Au château de Montfort, des briques ont été trouvées notamment dans la cuisine ou certaines formaient la voûte du four à pain, et ont une forme légèrement biseauté, d'autres forment un dallage devant la cheminée, enfin quelques briques ont été utilisées en « rebouchage » dans les murs.

- **Les tuiles** sont fabriquées suivant le même principe que les briques et couvrent les charpentes des édifices.
A Montfort, nombre de tuiles de type canal ou tige de botte, aux couleurs changeantes allant du jaune au rouge, ont été retrouvées dans le logis des gardes.
- **Le mortier : de chaux, d'eau et de sable**. Le mortier est le liant qui unit les matériaux des murs. Il est composé d'un tiers de chaux (c'est à dire de calcaire cuit à très haute température), de deux tiers de sable de rivière et d'eau. La chaux est cuite par le chauxournier pendant trois jours et trois nuits dans des grands fours alimentés en pair par des soufflets, demandant une surveillance constante. Par cette combustion, le calcaire perd toute son eau et devient de la chaux. Le mortellier ou gâcheur ajoute de l'eau à la chaux qui redevient donc compacte, liant les matériaux au contact desquels elle se trouve. Le sable ajouté permet d'augmenter la charge de mortier.
Différents mortiers ont été utilisés au château de Montfort, de couleur gris-vert, ou jaunâtre, témoins de différentes phases de construction. Du béton de chaux (le gravier remplaçant le sable) est également présent entre les parements des murs.
- **Le métal**, utile à la fabrication des outils, des vitraux, des pentures des huisseries ainsi qu'à des cerclages de maçonnerie, la métallurgie connaît de nombreux progrès à partir du XIIème s. Au développement de la métallurgie répond le développement de la taille de la pierre. Certains minerais demeurent rares : le plomb, très malléable, est souvent importé d'Angleterre.
Au château de Montfort, nous avons retrouvé des clous de charpente forgés à la main, ainsi que divers éléments d'huisserie et quelques outils en fer. A l'extérieur du château, se trouve également l'extrémité d'une conduite d'eau en plomb.
- **Le verre**. Avant le XIVème siècle, le verre à vitre est très peu employé, on se prémunit du vent et des intempéries par des moyens rudimentaires : volets de bois, toiles cirées, peaux ou papiers huilés qu'il valait mieux protéger de grillages. C'est au XIVème siècle que la technique du verre plat voit le jour en France. Quelques morceaux de verre blanc ont été retrouvés à Montfort, près du logis des gardes, mais point de verres colorés.
- **Le bois, discret bien qu'omniprésent**. Il n'y a pas de château sans bois. Toute construction de château nécessite du bois, de chauffe ou d'œuvre : pour les manches des outils, les engins de levage, les échafaudages, les cintres des voûtes ; comme combustible pour les fours à chaux, à verre, à briques ; comme matériaux de construction des charpentes, des planchers, de la menuiserie, des voûtes parfois.
L'utilisation du bois au château de Montfort apparaît au travers des trous de boulin présents dans le logis des gardes et dans le donjon. Des traces de carbone ont également été retrouvées dans le sol du logis des gardes, attestant probablement d'un incendie de la charpente.



La carrière est exploitée à l'arrière-plan à gauche.
De cette carrière à ciel ouvert les moines et ouvriers extraient des pierres à la barre à mine.
Les pierres sont dégrossies au pic. Les blocs sont convoyés jusqu'au chantier tout proche par des charrois de 4 boeufs.
Des moines montent sur une échelle qui sert de rampe d'accès. Ils portent un "oiseau" sur leur dos, sorte de sac à dos à mortier. Devant le départ de l'échelle, celui qui pourrait être l'architecte tient l'équerre et la canne (unité de mesure). Il s'approche des gâcheurs de mortier. A droite, des tailleurs de pierres travaillent à dégrossir des blocs au têtou et au pic.

Les événements à venir

Participation à la fête "**Grésivaudan médiéval** " la Buissière le 19 mars organisée par l'Atelier des Dauphins
Conférence 7 avril salle Boris Vian : la Tapisserie et la Dame à la Licorne avec D. Le bugle et Simone Eurin